

tiel s'empara sans façon du siège vacant, et elle dit en adressant un de ses sourires les plus ironiques à M. Bernard, qui ne paraissait pas enchanté d'engager une conversation avec elle en l'absence de sa femme :

— Eh bien, monsieur l'inspecteur des douanes, vous semblez tout pensif ! Est-ce que vous songez encore à ces dentelles de contrebande qui nous sont arrivées le lendemain même du jour où on les a commandées !

— Madame, répondit le pauvre inspecteur, qui ne se sentant pas de force à jouter avec cette malicieuse harpie, prit le parti de se fâcher, il n'est pas convenable de rappeler dans un pareil moment une fâcheuse aventure...

— C'est que vous en avez porté, de ces dentelles de contrebande, reprit Mme Monteil, et votre dame aussi ! elle en avait partout, cette chère Mme Bernard ! voile, garnitures, manchettes, mantille, tout en était ! Il est vrai que cela ne lui coûtait rien ! on s'est donné le genre ici de nous faire des cadeaux sous prétexte... À propos, continua-t-elle en passant d'un sujet à un autre avec sa mobilité ordinaire, pourriez-vous me dire, quand M. le comte sera mort, ce que deviendra cette demoiselle Clotilde que je vois impatronisée ici mieux que jamais, après avoir tant fait jaser sur son compte ?

— Je l'ignore, madame, répondit Bernard en soupirant.

— Je n'ai jamais pu m'expliquer certaines choses à l'égard de cette demoiselle, reprit Mme Monteil. Ce qu'il y a de sûr, c'est que la maladie du comte a commencé du jour où il l'a fait venir devant lui ; on dirait qu'elle lui a jeté un sort. D'ailleurs tout ce qui s'est passé ce jour-là m'a semblé terriblement louche ; vous, monsieur, combien le chevalier de Clermont était troublé au moment où on lui annonça qu'elle était partie ! Je m'attendais, moi, en voyant leur mine à tous, à quelque grande catastrophe, et pas du tout, ils arrivent le soir tranquillement dans la calèche après avoir fait une petite excursion chez des paysans de la Roche-Blanche ! A-t-on idée de cela ? Eh bien, voilà aujourd'hui cette demoiselle aussi bienvenue dans le château que si on ne l'avait pas vu un certain soir... enfin auffit. Mais cependant il est permis, sans être mauvaise langue, de trouver étonnant que M. le comte à son lit de mort reçoive une pareille créature, tandis qu'il n'a pas voulu permettre encore que Mlle Hermance, sa propre fille, une jeune personne si bien élevée, approchât de son lit.

— Mais j'ai entendu dire, répondit timidement M. Bernard, que M. le comte, aimant beaucoup sa fille, on a craint que l'émotion en la voyant ne lui portât un coup fâcheux....

— C'est Mme Bernard qui croit cela et qui vous le fait croire ! répliqua Mme Monteil avec un sourire méprisant ; d'où venez-vous donc pour ne pas vous être aperçu que le comte, depuis qu'il est alité, a pris en haine Mlle Hermance, qu'il n'a du reste jamais beaucoup aimée ? Il ne veut plus entendre parler d'elle, et je puis même vous dire en secret que le mariage d'Hermance avec le duc de Saint-C... est entièrement rompu.

— D'où savez-vous cela, madame ? demanda Bernard avec étonnement.

— Mais le fait est certain, dit la petite femme avec une importance mystérieuse ; vous savez que l'on préparait un appartement pour le duc à côté de celui que j'occupe au château. Il y a trois jours, Antoine est venu donner l'ordre aux ouvriers d'interrompre leur travail ; — Mais, a dit l'intendant qui était présent, l'arrivée de M. le duc est donc retardée ?

— M. le duc ne reviendra jamais au château de Sivry ? a répondu Antoine, avec cette voix lugubre que vous lui connaissez. Et bien, est-ce clair tout ça ?

— Oui, c'est clair, dit la voix d'un nouveau personnage qui se mêla brusquement à la conversation ; mais ce n'est pas parfaitement vrai, car les travaux ont recommencé aujourd'hui dans l'appartement du duc ; même il y aura un ameublement en velours rongé avec des crépines d'or ! J'ai vu cela de mes propres yeux, madame !

Cette vigoureuse réplique était donnée par Mme Bernard, qui, s'étant aperçue enfin de la haine qu'éprouvait pour elle Mme Monteil, ne laissait échapper aucune occasion de l'humilier. Au premier bruit de la conversation, elle était accouru pour réclamer son fauteuil et son mari qu'avait accaparés Mme Monteil. Celle-ci, toute rouge de colère, répondit à l'irascible maman Bernard :

— Permettez-moi de vous faire observer, madame, que ce n'est pas à vous que j'ai l'honneur de parler.

— Mais vous parlez à mon mari, madame ; et comme tout est commun entre nous...

— Madame, dit Monteil en se levant et en quittant la place qu'on lui disputait, votre conduite est celle d'une femme qui ne connaît guère les usages.

— Madame...

Le bruit produit par cette altercation avait déjà fait tourner la tête à quelques unes des personnes qui étaient disposées par groupes dans la bibliothèque, lorsque l'abbé Toussaint sortit enfin de la chambre. C'était un vieillard presque centenaire et tout courbé, à la voix onctueuse et consolante ;